

[SOUS RESERVE]

Session de Haut niveau

Lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme dans la région de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient

**Marrakech, Maroc
14 décembre 2005**

**Discours par
Dr. Peter Piot,
Directeur exécutif, ONUSIDA**

Messieurs et Mesdames les Ministres,

Chers amis,

C'est un grand plaisir pour moi de participer à cette réunion importante.

Comme vous le savez le SIDA est une des priorités du Secrétaire-Général des Nations Unies Monsieur Kofi Annan qui m'a demandé de vous transmettre son message personnel.

“Je présente mes vœux les meilleurs à tous les participants à cette Session de haut niveau avec les Ministres de la Santé, qui coïncide avec la Douzième réunion du Conseil d'administration du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme. Permettez-moi d'exprimer ma sincère gratitude au Gouvernement du Maroc qui accueille la session.

Riposter efficacement à l'épidémie mondiale de SIDA est pour moi une priorité personnelle. Je suis par conséquent heureux de saisir cette opportunité pour réitérer mon appui au Fonds mondial, qui joue un rôle crucial dans la mobilisation des ressources pour la riposte.

Cette session se tient dans une région dont l'importance va croissant pour la lutte contre l'épidémie. Selon la dernière mise à jour épidémiologique sur le SIDA publiée le mois dernier par l'ONUSIDA et l'OMS, il y aura eu cette année 67 000 nouvelles infections au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. J'espère que vous saisissez l'occasion que nous offre cette Session de haut niveau pour mobiliser l'engagement politique nécessaire afin de relever ce défi et, en particulier, pour faire face à la stigmatisation, au déni et à la discrimination qui contribuent à alimenter la propagation du VIH. Nous savons que dans le monde du SIDA, le silence c'est la mort.

Votre réunion mettra l'accent sur la nécessité pour les donateurs d'élargir encore leur soutien financier aux programmes nationaux, et d'améliorer la coopération et la coordination au sein de la région. Lors du Sommet mondial de septembre, tous les Etats Membre des Nations Unies se sont engagés à mettre en œuvre un ensemble de mesures de prévention, de traitement et de prise en charge du VIH, avec pour objectif de s'approcher le plus possible de l'accès universel d'ici à 2010. Les efforts en vue d'assurer une plus grande prévisibilité financière joueront un rôle critique dans cet élargissement. Les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ont une occasion sans précédent d'aider la communauté internationale à garantir la sécurité et la prévisibilité à long terme des flux de ressources pour la riposte mondiale au SIDA, notamment par le biais de mécanismes tels que le Fonds mondial. J'en appelle aux gouvernements de la région non seulement pour qu'ils examinent leurs budgets domestiques consacrés au SIDA, à la tuberculose et au paludisme, mais également pour qu'ils évaluent la manière dont leur assistance au développement extérieur peut se mobiliser pour relever le défi mondial que constituent le SIDA et d'autres thèmes liés au développement.

Assurer un financement plus durable de la riposte au VIH et au SIDA doit être, pour nous tous, un objectif important. La famille des Nations Unies et moi-même sommes pleinement engagés à collaborer à cette fin avec le Fonds mondial. N'épargnons aucun effort pour mettre plus rapidement au service de ceux qui en ont le plus besoin des programmes vitaux pour eux. ”

Pour ma part, je souhaite remercier chaleureusement le Royaume du Maroc, notre pays hôte, et le Fonds mondial pour l'organisation de cette réunion.

Je suis très encouragé de voir tant de pays de la région représentés, une opportunité unique pour partager nos expériences et réaffirmer l'engagement et la mobilisation de et pour la région.

Leadership et progrès au Maroc un exemple à suivre

J'ai eu l'occasion au cours des derniers jours d'apprécier l'engagement exceptionnel et les progrès du Maroc en matière de lutte contre le SIDA.

Le leadership personnel de Sa Majesté le Roi Mohammed VI qui apporte une dimension exceptionnelle et a permis une réelle différence dans la lutte contre le SIDA - un exemple pour la région.

Même si la prévalence au VIH est encore très faible et, nous espérons tous le restera, le Maroc a développé de très bons programmes de prévention de proximité et des actions ciblées pour les populations les plus vulnérables.

L'accès aux soins est en voie de devenir universel. Il est de qualité et gratuit pour les patients, co-financés à partie égale par le Gouvernement et le Fonds mondial.

J'ai rarement vu une aussi bonne collaboration entre les différents partenaires nationaux, le Gouvernement (Ministères de la santé, de l'éducation, des Habous et Affaires religieuses, de la jeunesse, et la justice), la société civile et les partenaires internationaux, dont le Fonds mondial et les système des Nations Unies, autour d'un plan stratégique clair.

La soirée de SIDACTION sur les chaînes de télévision nationales organisée vendredi passé et à laquelle j'ai eu l'honneur de participer avec le Professeur Michel Kazatchkine, Vice-président du Conseil du Fonds mondial a été un réel succès non seulement en matière de mobilisation de fonds mais aussi une formidable occasion pour sensibiliser le grand public sur le SIDA et combattre la stigmatisation. Il s'agit certainement d'une initiative à renouveler et à initier dans d'autres pays. Cette action montre aussi que dans la région, il existe une réelle mobilisation de la population pour appuyer la lutte contre le SIDA.

Défis et opportunités pour la région

Je sais aussi qu'il y a d'autres expériences positives dans la région en matière de prévention, de prise en charge et soutien aux personnes vivant avec le VIH dont nous entendrons parler aujourd'hui.

Pour la première fois, des personnes vivant avec le VIH de quinze pays de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient se sont réunis en novembre 2005 à Alger, avec des responsables des programmes de lutte contre le SIDA, des associations non gouvernementales, l'ONUSIDA et les partenaires internationaux. Cet important événement constitue, à mon sens, une étape primordiale dans la lutte contre le SIDA dans cette région. La Déclaration d'Alger qui en a émané met en exergue leur engagement et leur volonté de participer comme acteurs clé dans les réponses nationales au SIDA.

Hormis le Sudan et Djibouti, cette région est encore relativement peu touchée par le SIDA et doit faire face à de nombreux autres défis de développement et de santé publique.

Néanmoins, elle a une opportunité d'agir dès maintenant avant que l'épidémie du SIDA ne s'aggrave. Cela implique, avant tout, un engagement politique clair pour mettre en place de solides programmes de prévention du VIH pour les populations les plus vulnérables. De nombreux facteurs de vulnérabilités existent: mobilité de populations, pauvreté, instabilité politique, changements économiques et sociaux dans une société avec une population jeune, et où la stigmatisation et discrimination contre les personnes vivant avec le VIH et les groupes marginalisés restent très présentes.

Ces aspects de vulnérabilités liés aux comportements individuels ne sont pas toujours faciles à aborder dans cette région, comme dans toutes les autres, mais il faut trouver le moyen de les aborder et y trouver des solutions appropriées selon les contextes locaux. Le secteur de la santé est et doit rester bien sûr le moteur central pour la riposte à l'épidémie mais les autres secteurs ont aussi une importante contribution à apporter.

Défis et opportunités pour le Fonds mondial

Le Fonds mondial a permis d'élever la riposte au SIDA à un autre niveau pour certains pays de la région grâce à son apport significatif de ressources financières permettant un élargissement progressif de la couverture des services disponibles.

Pour le Fonds Mondial, le Maroc est sans doute un des meilleurs exemples de réussite et a démontré la valeur ajoutée unique que le Fonds peut apporter à la réponse nationale.

Au Maroc, une des clés du succès a été le véritable partenariat, y compris financier, entre tous les acteurs nationaux et internationaux, qui est aussi clé pour assurer la pérennité de la réponse à long terme sous l'égide de l'autorité nationale. Le terme « recipient country ou pays bénéficiaire » est une expression dépassée depuis longtemps et le Maroc en est une bonne illustration. On doit plutôt parler de pays « partenaires », et j'espère que le Fonds mondial adoptera cette nomenclature dès cette semaine. En plus, ce partenariat est la meilleure approche pour le travail du Fonds dans des pays à revenu moyen.

L'atteinte de résultats est un des principes fondamentaux du Fonds que nous soutenons tous. Le défi est de s'assurer que les opérations du Fonds soient véritablement basées sur les besoins et réalités des pays. L'analyse des performances doit prendre en considération le contexte national notamment en matière de capacités institutionnelles, de gestion et en ressources humaines.

Partout où je voyage, la coordination nationale reste encore un défi et nous nous devons de trouver ensemble les meilleures modalités pour assurer que les mécanismes du Fonds au niveau des pays (CCM – mécanismes coordination pays, LFA – Agents locaux) contribuent davantage à une forte coordination nationale et à appuyer la mise en œuvre des priorités que celle-ci définit.

Ceci est d'autant plus nécessaire alors que nous avançons progressivement mais sûrement et redoublons nos efforts pour atteindre l'accès universel à l'ensemble des services y compris aux services de prévention du VIH, aux soins et aux traitements. Nous devons planifier dès maintenant la riposte à long terme y compris la pérennité des ressources et des services.

Je tiens à réaffirmer le soutien du système des Nations Unies et en particulier de l'ONUSIDA pour que les pays puissent mieux gérer les défis liés à la mise en œuvre et le passage à l'échelle des programmes et je remercie le Dr Gezairy pour la très bonne collaboration dans la région.

J'espère aussi que, mi-2006, lors de la Session Extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies sur le SIDA, nous aurons l'occasion de mettre en évidence les progrès réalisés dans la région dans la lutte contre l'épidémie.

Que cette semaine soit productive à tous pour renforcer le partenariat global pour la lutte contre le SIDA.

Merci beaucoup